LA FIN DE LA PRÉHISTOIRE DANS LA VALLÉE DE LA FALÉMÉ

Charlotte Pruvost, Matar Ndiaye, Eric Huysecom

La fin de la Préhistoire dans la moyenne vallée de la Falémé est documentée par de nombreux sites (fig. 1). La fouille et l'étude de ceux-ci a mis en évidence l'existence d'une très riche variabilité techno-culturelle, faisant de la vallée **une séquence de référence** pour comprendre cette période relativement peu documentée en Afrique de l'Ouest.

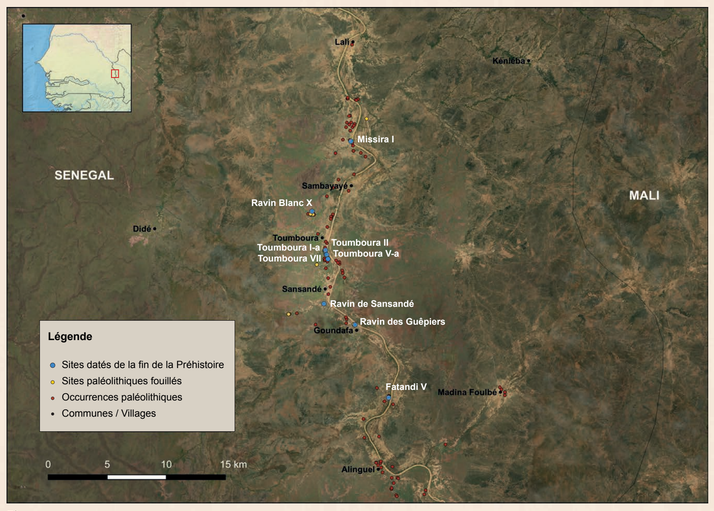

Figure 1
Carte des sites datés de la fin de la Préhistoire dans la moyenne vallée de la Falémé.
SIG : C. Pruvost.

Entre Middle Stone Age et Later Stone Age : un faciès techno-culturel intermédiaire pendant le stade isotopique 2

Le stade isotopique 2 (29 000-11 700 BP – *Before Present*) est la phase climatique aride et instable qui précède la mise en place de l'Holocène. Dans plusieurs régions d'Afrique, cette phase est marquée par un hiatus sédimentaire et/ou occupationnel, en particulier pendant le Dernier Maximum Glaciaire (26 500-19 000 BP). L'extrême aridité qui caractérise cette période a pu pousser les groupes humains **à déserter certaines régions et à privilégier d'autres espaces**, notamment les cours d'eau majeurs. La vallée de la Falémé a pu jouer le rôle de zone refuge pour les populations préhistoriques. En effet, les études menées dans le secteur ont mis en évidence que, loin d'être asséché, **le cours d'eau de la Falémé est resté actif pendant toute cette période** et a généré des dépôts sédimentaires de près de quatre mètres de puissance (Rasse et al. 2020).

Figure 2
Fouille du site de Toumboura V-a, daté d'environ 18 ka. Photo : C. Pruvost.

Les vestiges archéologiques découverts dans ces dépôts sont des témoignages rares et précieux de cette période peu documentée en Afrique de l'Ouest **(fig. 2)**. C'est également à ce moment que se met localement en place **la transition entre le Middle Stone Age (MSA) et le Later Stone Age (LSA)** (Chevrier et al. 2016, 2018). Datée d'entre 29 000 et 17 000 BP, cette phase est caractérisée par des industries à éclats débités essentiellement sur de grandes plaquettes de grauwacke et de petits galets de quartz. Parfois, ces objets ont été retouchés pour fabriquer des outils diversifiés : encoches, denticulés, racloirs, retouches abruptes sur plaquettes naturelles… **(fig. 3)** Ces industries, situées chronologiquement entre le MSA et le LSA, constituent **un faciès intermédiaire local**, bien différent des industries bifaciales MSA de Toumboura III et du microlithisme caractéristique du LSA.

Figure 3
Matériel lithique caractéristique de la transition MSA-LSA, provenant du site de Toumboura II, daté de 29 ka. Référence : Chevrier et al. 2016.

L'émergence du Later Stone Age, à la transition Pléistocène-Holocène

Le plus ancien site LSA connu dans la vallée de la Falémé est le site de Toumboura I-a, daté de 15 000 BP. Très différent des sites qui le précèdent, Toumboura I-a marque le passage vers **un LSA aux industries miniaturisées**, où les pièces à dos et les microlithes géométriques de type segments deviennent l'outillage principal **(fig. 4)**.

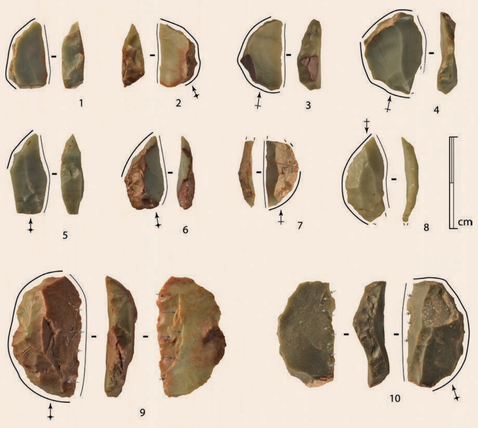

Figure 4
Matériel lithique caractéristique du LSA, provenant du site de Toumboura I-a, daté de 15 ka.
Référence : Chevrier et al. 2016.

Cet outillage est essentiellement réalisé sur du quartz et sur du chert bleu-vert ou vert-rouge, matière première locale qui affleure sous la forme de filons au sein des formations de grauwacke. La présence ponctuelle d'outils en chert sur les sites plus anciens nous indique que ces filons étaient a priori connus des populations paléolithiques, mais c'est véritablement à partir du LSA que ce matériau est exploité de façon préférentielle. Ce changement dans les productions technologiques se fait parallèlement à **une humidification du climat qui entraine une fermeture progressive de la végétation**, avec des paysages locaux plus boisés.
Le LSA est documenté dans la vallée de la Falémé par plusieurs sites très riches, dont certains prennent **la forme d'amas de taille (fig. 5)**. Ces amas sont des sources d'informations très précieuses pour documenter les différentes étapes des chaînes opératoires mises en œuvre lors du débitage et de la confection des outils (Chevrier et al. 2020). Le plus récent site LSA connu dans la vallée de la Falémé, celui de la couche 2 du Ravin Blanc X, est daté de la fin du 9ème millénaire BP. Il a livré une structure de foyer, actuellement **la plus ancienne connue en Afrique de l'Ouest,** associée à un amas de taille de quartz **(fig. 6)** (Prieto et al. 2022).

Figure 5
Amas de taille de Fatandi V en cours de fouille. Photo : N. Spuhler.

Un Néolithique discret… mais présent

Du matériel caractéristique du Néolithique a fréquemment été identifié en surface, lors de prospections réalisées dans la vallée de la Falémé : haches polies, céramiques anciennes… De nombreuses investigations ont été menées pour tenter de retrouver ce matériel dans des contextes stratifiés. Le site du Ravin Blanc X, mentionné plus tôt pour son occupation de la fin du LSA, a également livré l'**une des seules occupations néolithiques** bien documentées pour la vallée de la Falémé.

Figure 6
Fouille du site du Ravin Blanc X. Photo : C. Pruvost.

L'industrie découverte au sein de la couche 4/3, datée de la fin du 2ème millénaire avant notre ère, consiste en de la céramique, des éléments polis en hématite (hache, aiguille, fragment d'herminette…), des microlithes de type « micro-tranchets » en chert, ou encore du matériel de mouture **(fig.7)**. Si l'on excepte quelques tessons isolés, datés des 6ème et 5ème millénaires BP, cette occupation fait donc suite à **un hiatus important après le LSA**.

Figure 7
Matériel lithique de la couche néolithique du Ravin Blanc X. Dessins : E. Gutscher.
Photos : C. Pruvost.

Références :
CHEVRIER B., HUYSECOM E., SORIANO S., RASSE M., LESPEZ L., LEBRUN B., TRIBOLO C. (2018) – Between continuity and discontinuity. An overview of the West African Paleolithic over the last 200,000 years, Quaternary International, 466, p. 3-22.
CHEVRIER B., LESPEZ L., LEBRUN B., GARNIER A., TRIBOLO C., RASSE M., GUÉRIN G., MERCIER N., CAMARA A., NDIAYE M., HUYSECOM E. (2020) – New data on settlement and environment at the Pleistocene/Holocene boundary in Sudano-Sahelian West Africa: Interdisciplinary investigation at Fatandi V, Eastern Senegal, PLOS ONE, 15, 12, p. 1-46.
CHEVRIER B., RASSE M., LESPEZ L., TRIBOLO C., HAJDAS I., GUARDIOLA FÍGOLS M., LEBRUN B., LEPLONGEON A., CAMARA A., HUYSECOM E. (2016) – West African Palaeolithic history: New archaeological and chronostratigraphic data from the Falémé valley, eastern Senegal, Quaternary International, 408, p. 33-52.
PRIETO A., MOREIRA X.A., ARZARELLO M., BERRUTI G., CARACAUSI S., DAFFARA S., DE LA PEÑA P., FAVREAU J., ROJAS M.G., HUYSECOM E., JANARDHANA B., JHA D.K., LAHARI L., MOLEYFANE T.R., PRUVOST C., RODRÍGUEZ-ALVAREZ X.P., THOMAS M., VAISHNAV H.K., VILLENEUVE Q., DE LOMBERA HERMIDA A. (2022) – How to deal with an elephant in the room? Understanding « non-flint » raw materials: characterisation and technological organisation, ArkeoGazte, , 12, p. 73-89.
RASSE M., LESPEZ L., LEBRUN B., TRIBOLO C., CHEVRIER B., DOUZE K., GARNIER A., DAVIDOUX S., HADJAS I., OLLIER C., CAMARA A., NDIAYE M., HUYSECOM E. (2020) – Synthèse morpho-sédimentaire et occurrences archéologiques dans la vallée de la Falémé (de 80 à 5 ka ; Sénégal oriental) : mise en évidence d'une permanence des occupations à la transition Pléistocène-Holocène, Quaternaire, 31, 1, p. 71-88.